

Sophie Ristelhueber **Eleven Blowups**

Jacinto Lageira

Numéro 85, été 2010

Conflit
Conflict

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)
1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lageira, J. (2010). Sophie Ristelhueber: Eleven Blowups. *Ciel variable*, (85), 12–16.

Eleven Blowups, 2006, 11 photographies couleur déclinées sur différents supports, dimensions variables /
11 colour photographs produced in different media and dimensions.

Sophie Ristelhueber

Eleven Blowups

Avec *Eleven Blowups*, Sophie Ristelhueber recrée, à l'aide d'éléments de ses propres photographies, des images de cratères de bombes produites par les médias. Vraies et fausses tout à la fois, ces images montrent les traces d'une destruction en essayant de rendre non la spécificité d'une histoire et d'un lieu mais plutôt l'expérience d'un effondrement. « L'idée d'une terre chargée d'histoire qui s'avale est un concept qui m'inspire », dit Ristelhueber. En quelque sorte, elle fait voir l'expérience d'un gouffre dans lequel s'abîment la quiétude des paysages, la fragilité des corps et la fonctionnalité moderne.

Photographe française, Sophie Ristelhueber élabore très tôt une pratique distanciée de la photographie qui conjugue l'expérience du terrain et le refus du reportage, une prédilection pour les situations de conflit et le rendu allusif de leurs traces. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications, dont *Opérations* aux Presses du réel en 2009. Le Jeu de paume lui a consacré une importante exposition rétrospective en 2009 et elle vient de remporter le prix Deutsche Börse Photography 2010. Sophie Ristelhueber est représentée par la galerie Catherine Putman à Paris et la galerie ofmarseille à Marseille.

In *Eleven Blowups*, Sophie Ristelhueber uses elements of her own photographs to re-create images of bomb craters produced by the media. In showing the traces of destruction, these images, true and false at once, portray not the specificity of a single story and place but the experience of collapse. “The idea of a terrain loaded with history that is swallowed up is a concept that inspires me,” says Ristelhueber. In a way, she shows the experience of an abyss within which the tranquillity of landscapes, the fragility of bodies, and modern functionality are ruined.

The French photographer Sophie Ristelhueber very early built a distanced photography practice that combines field experience with a rejection of reporting, and a predilection for conflictual situations with an allusive rendering of their traces. Her work has been widely published, including in her book *Operations* (Thames & Hudson, 2009). She had a major retrospective exhibition at Jeu de Paume in 2009 and recently received the Deutsche Börse Photography Prize for 2010. Sophie Ristelhueber is represented by Galerie Catherine Putman in Paris and galerie ofmarseille in Marseille.

Eleven Blowups #1, 2006





Eleven Blowups #3, 2006



Eleven Blowups #2, 2006



Eleven Blowups #10, 2006